

ris, le troisième; MM. Barqui et Van Doren, de Lyon, une mention honorable. On pense qu'aucun de ces projets ne sera exécuté.

— Le Conservatoire de Paris avait mis au concours la composition d'un *quatuor* d'instruments à cordes. Vingt-cinq concurrents se sont présentés; M. Alexandre Luigini, fils de notre ancien chef d'orchestre, a obtenu le second prix.

— On peut voir en ce moment rue de l'Hôtel-de-Ville un chef-d'œuvre de photographie, c'est un immense panorama de la ville de Lyon de plusieurs mètres de longueur, admirable comme exécution et précieux pour l'histoire de notre ville dont il retrace la physionomie avec une vérité parfaite. Cette œuvre magistrale est due à M. Armbruster, dont le talent comme peintre a puissamment contribué à sa renommée de photographe-artiste.

— Une Commission s'est organisée pour ériger à Loyasse un monument à notre regretté Guillaume Bonnet.

— M. J.-B. Cony, statuaire de mérite, a suivi de près son confrère Guillaume Bonnet dans la tombe. Né à Panissière (Loire), en 1828, Cony avait suivi les cours du Palais-Saint-Pierre et pris les leçons de M. de Ruolz. Chrétien sérieux, il excellait surtout dans le genre religieux et il laisse des œuvres assez remarquables et assez belles pour sauver son nom de l'oubli.

Le Forez a encore perdu M. Ennemond Richard, manufacturier de haute réputation et de grande estime, auteur, entre autres ouvrages, de *Recherches sur la ville de Saint-Chamond*. Janin, 1846, in-8, et d'opuscules sur des sujets industriels.

Enfin, notre ancien chef d'orchestre, Georges Hainl, membre de l'Académie de Lyon, auteur de *Recherches sur la musique à Lyon depuis 1513 jusqu'en 1852*, est décédé le 1^{er} juin à Paris. Il était né à Issoire le 19 novembre 1807.

— Autre note sérieuse.

De partout on va visiter les lieux saints. Plus que jamais Fourvière, Lalouvesc, Chartres sont fréquentés.

— Le pèlerinage à Paray-le-Monial a pris des proportions inouïes. De tous les points de la France, des foules de pèlerins accourent. Les départs de Lyon ont eu lieu les 8, 9 et 10 juin avec une grande solennité. Le monastère de la Visitation de Paray a été fondé, en 1626, par le premier monastère de Lyon à Bellecour. La première supérieure de Paray, la mère Marguerite-Elisabeth de Sauzion était native de Lyon.

— Les processions de la Fête-Dieu, supprimées pendant deux ans, ont eu lieu les 15 et 22 juin avec empressement et solennité. Malgré